

## Série de Prédication « réjouissez-vous dans l'espérance » - l'espérance du Règne de Dieu Marc 4.26-34\_Histoires de royaume

Bonjour à toutes et tous,

« *Réjouissez-vous dans l'espérance* » (Romains 12.12 - NBS), c'est avec cette **exhortation que nous souhaitons, avec Sylvain, débiter une petite série d'été.** L'espérance comme le « lieu », l'**espace refuge** pour notre vie, notre foi. Imaginez et considérez le contenu de notre **espérance**, un peu comme ce lieu où la joie est possible, la joie est envisageable, parce qu'elle nous **éclaire sur un présent assez obscur**, parce qu'elle nous **oriente** vers un **avenir assuré et paisible.**

Nous commençons aujourd'hui par l'espérance du « Règne de Dieu », ce matin. Souvent nous prions « *que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ». Et nous ne pouvons qu'imaginer qu'au ciel, il doit en aller tout à différemment que ce dont **nous sommes spectateurs dans cette vieille terre. Et à la lumière de l'actualité enténébrée, la question de la réalité du règne de Dieu pourrait revenir sur le devant de la scène, y compris pour nous-mêmes, dans notre quotidien, au milieu d'un monde que nous ne comprenons pas, la véracité du règne de Dieu peut s'avérer discutée, discutable.**

**Et pourtant, le règne du Christ est bien réel, mais sans doute envisagé de façon différente.** Il est déjà du temps de Jésus, en question le Règne de Dieu, à **l'orée des prophéties de l'Ancien Testament, avec différentes visions.** Jésus, en homme de son temps, s'appliqua à révéler **petit à petit ce qu'est sa royauté, et comment elle déploiera dans le temps.** Ni coup d'état violent, ni putsch, ni grand défilé victorieux. La venue de ce règne **nous dit quelque chose de ce qu'il est et pointe vers une espérance bien ancrée.**

Pour aller plus loin, je vous invite à vous **imaginer**, vous entendez au **loin le clapotis de l'eau**, plus **près** le bruit d'une **foule** qui s'agite. Vous voici aux pieds de Jésus, assis à son écoute, il ouvre sa bouche et commence à raconter des histoires :

26 Il dit aussi : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui a répandu de la semence dans son champ. 27 A présent, qu'il dorme ou qu'il veille, la nuit comme le jour, le grain germe et la plante grandit sans qu'il s'en préoccupe. 28 D'elle-même, la terre fait pousser le blé : d'abord la tige, puis l'épi vert, et enfin les grains de blé remplissant cet épi. 29 Et lorsque le grain est prêt à être cueilli, l'homme y porte

aussitôt la faucille, car la moisson est prête. 30 Il continua en disant : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu ? Par quelle parabole pourrions-nous le présenter ? 31 Il en est de lui comme d'une graine de moutarde : lorsqu'on la sème dans la terre, c'est la plus petite des semences du monde. 32 Mais, une fois semée, elle pousse et devient plus grande que toutes les plantes du potager. Il y monte des branches si grandes que les oiseaux du ciel peuvent nicher à son ombre.

33 Par beaucoup de paraboles de ce genre, il enseignait la Parole de Dieu à ses auditeurs en s'adaptant à ce qu'ils pouvaient comprendre. 34 Il ne leur parlait pas sans se servir de paraboles et, lorsqu'il était seul avec ses disciples, il leur expliquait tout.

Il n'est pas toujours simple de **décrire une réalité jamais révélée, d'expliquer ce qu'il ne l'a jamais été**, pas simple de **décrire un évènement qui est en train de se dérouler que l'on est sans doute le seul à vraiment comprendre**. Alors, Jésus dans une tradition de son époque va utiliser en **abondance les paraboles, non seulement pour illustrer son enseignement, mais bien également pour « enseigner »**. Mais aussi simple que puisse paraître **ces deux « histoires » champêtres, elle nous pose question** : Vous êtes-vous déjà demandé **pourquoi Jésus parlait souvent, très souvent en parabole ? Comment comprendre ces deux paraboles** « selon ce que nous sommes capables d'entendre ce matin » pour reprendre le v. 33 ? **Une fois comprise, qu'en faire ?**

## 1. Pourquoi parler en parabole ? Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ?

Alors, pour débiter ce matin, je souhaiterais vous poser la question suivante ; **pourquoi Jésus parlait-il souvent, très souvent en parabole ?**

Il faut bien avouer que la tendance générale est d'envisager les paraboles comme des **petits récits illustrant une vérité fondamentale, qu'il est plus aisé de décrire par une image, d'appuyer, une belle métaphore, comme l'on fait parfois dans une prédication** ; on raconte une petite histoire pour faire une **pause**, laisser un temps de **respiration**, pour **étoffer**, mettre du **relief** ce qui vient être dit. Mais **cette petite illustration devra donc être courte, simple et claire à comprendre**.

En réalité, il y a tout de **même des faits troublants dans cette utilisation par Jésus des paraboles. Je voudrais vous lire le texte parallèle de Mtt 13 ; 34** « *Tout cela, Jésus le dit aux **foules** en paraboles ; il ne leur disait rien sans parabole, 35 afin que s'accomplisse ce*

qui avait été dit par l'entremise du prophète : Je prendrai la parole pour dire des paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde ». Et en **Marc 4. 34** « Il ne leur parlait pas sans parabole, mais, **en privé, il expliquait tout à ses disciples** ».

Jésus parle, **enseigne aux foules en parabole, et donne les explications à ses disciples seulement, étrange non ? Pourquoi donc ?** Cela signifie que les paraboles ne sont pas a priori si simples que cela à appréhender, à comprendre. Le terme parabole appartient au champ **du vocabulaire du verbe grec qui peut vouloir dire**, « lancer sur le côté, jeter le long de, jeter hors du droit chemin, mettre à côté de ». Ce qui signifie que la **Parabole dé-route** : elle est **comparaison**, une **rencontre**, un choc, une projection. Et elle est comme une « **sortie de route** », **Jésus va utiliser ces « histoires » pour faire sortir ces auditeurs de leur paralysie spirituelle, de leur immobilisme**, il va les **dérouter**, les **déplacer** pour les inviter à arpenter un **chemin semé de question à sa suite** ; « **pourquoi dis-tu cela ? Qu'est-ce que cela veut dire ?** ». Elles seront ainsi l'occasion de révéler aussi le **fond des cœurs de ses auditeurs, car certaines personnes, dubitatives ou face à la difficulté de comprendre**, vont **renoncer en se demandant** « mais pourquoi nous parle-t-il avec ce charabia ? Il suffit de nous dire les choses clairement ? », ainsi la parabole pose la **question** « **suis-je prêt à me laisser déplacer par le Seigneur ? Ai-je envie d'approfondir, de comprendre les choses cachées, les mystères de Dieu ? Ai-je envie de me laisser déplacer face aux apparences d'un monde en déroute pour découvrir les vérités spirituelles ?** » Et si je réponds oui à ces questions, alors, je comprends **que je dois me tourner vers Jésus, je dois vivre « en privé » avec l'auteur de ces paraboles, je ne peux que lui poser la question à lui « que veux-tu nous dire Seigneur ? Que veux-tu nous dire ? »**.

C'est à ce chemin là que le Seigneur invite **celles et ceux qui écoutent ces petites histoires, les plaçant face à elles(eux)-mêmes. Découvrir une parabole, c'est comme ouvrir un vieux parchemin sur lequel serait écrit l'histoire imagé de l'amour de Dieu pour son peuple**, c'est découvrir comme **l'on peut faire pour certain film ou livre (Narnia, Seigneur des Anneaux, voyage du pèlerin) comment Dieu se révèle au monde ! Alors, partants ?**

## 2. Quel est le sens de ces paraboles ?

Prenons la **première parabole**, elle nous décrit l'histoire d'une **petite graine semée par un homme qui pousse sans que l'homme ne sache comment**. Elle pousse **inexorablement**, cette petite graine porte en elle même le **germe de la croissance**, elle a

vocation à être semée dans la terre à grandir, devenir herbe, puis porter un épi, pour donner le fruit, le blé pour enfin, une fois mur être moissonné. Ainsi, en est-il du règne de Dieu, dit Jésus, cette **petitesse du début, ces 12 hommes assez insignifiants** dans le monde, pas forcément **les plus brillants ou constants**, cet homme condamné **au bois de la croix**, ces **quelques paroles**, ces quelques **miracles** d'un homme **pendant 3 ans, ont donné beaucoup de fruit**. Combien de **chrétiens** depuis ce temps-là ? Sur toute la terre ? **Aussi insignifiant que furent les débuts, il y avait un potentielle, une « puissance de croissance »**. Il y a ce **quelque chose « sans que l'on sache comment »**, qui fait en sorte que ces **petits débuts aboutiront à voir des milliers, des millions de vies transformées**. Et ce depuis des siècles, sans que nous ne comprenions vraiment ni comment, ni pourquoi.

La **seconde parabole, complète la première, le Royaume de Dieu est comme une toute petite graine de moutarde, connue pour sa petite taille, unique graine va devenir grande**, « plus grande que toutes les plantes potagères et donne de grandes branches » ! La plus petite des graines va devenir le plus grand arbre ! Il y a quelque **chose d'incroyable dans cette histoire comment une petite graine aussi insignifiante peut devenir un si grand arbre** ! Il doit y avoir quelque chose qui **booste** sa croissance ! Et encore une fois, **le royaume de Dieu, le roi envoyé par Dieu, ne seront pas visibles au premier abord, le règne de Dieu n'apparaîtra pas de façon instantanée comme un grand arbre, ni comme une conquête glorieuse, une puissante victoire militaire ou un coup d'état brutal** ! Non, il vient là en simplicité, comme **une petite graine, une graine qui tombera en terre, qui mourra pour porter du fruit et qui accueillera de nombreux oiseaux, refuge pour les volatiles de toute espèce**. Le **roi de ce royaume** là vient comme un **enfant** dans une **mangeoire**, n'ayant **pas d'endroit à lui, ni terre en propre, sa cour se limite à 12 personnes aux personnalités assez particulière et qui l'abandonneront** au moment de la galère la plus importante. Pour **monture il aura un ânon emprunté, pour manteau il aura une tunique prêtée par des soldats romains comme objet de déguisement et source de moquerie**, comme **couronne** on lui posera sur la **tête un tressage d'épine**, pour **éloges et hommages** il aura droit aux **moqueries et crachats**, comme **trône glorieux** on le **clouera sur une croix** ! Tout ceci est **bien déroutant, le royaume de Dieu ne vient pas comme ceux que nous connaissons ou voyons sur cette terre** ! Mais alors quand il sera révélé dans sa plénitude et splendeur ce sera autre chose (cf. Apoc).

Alors, **au tout début de son ministère Jésus, décrit ainsi à la foule, de façon imagée la dynamique modeste, humble, déroutante du règne de Dieu, mais une dynamique puissante, à la croissance et au potentiel indéniables ! Il y a de quoi être dérouté lorsque l'on entend cela, et il y aura là des occasions de rejet, de personnes qui tourneront le dos à Jésus, non pas à cause de l'enseignant ou du message mais en raison de la disposition intérieure de ceux qui sont là à écouter ! Si ce n'est pas simple à comprendre tout ça, ce n'est pas simple non plus à y croire ! Il faut cette Démarche de foi des disciples qui leur donne accès à un enseignement plus approfondi.**

### 3. Qu'en faire si nous sommes « en privé » avec Jésus (v. 34) ?

Alors que faire de ces histoires, certainement, nous pouvons voir, saisir un petit peu de cette « croissance » de ces graines, nous avons toute l'histoire passée de l'Église, toutes ces vies transformées ! Nous comprenons, sans doute un peu plus, que le **Règne de Jésus s'il est déjà bien réel se déploie avant tout dans les cœurs, puisque c'est là l'essentiel, le siège de la vie.** Ce règne ne vient pas pour s'imposer mais pour sauver, l'importance de la conquête des territoires se dissipe face à l'importance des âmes qui ont tant besoin d'amour. Alors oui, **de violence, d'injustice, il en est encore question dans notre actualité.** Pour autant, **le règne de Dieu avance et viendra sans crier gare un jour en plénitude.**

En même temps, nous sommes assez **insignifiants** non, dans ce **monde et face aux défis actuels, face à nos défis personnels, nos échecs, nos difficultés, nous n'apparaissions bien désarmés ? Et c'est tant mieux ainsi !** Car, ce que nous enseigne ces paraboles ce sont les « valeurs de ce royaume », le **potentiel de croissance, la puissance de Dieu qui va au-delà qui voit au-delà. D'un règne déjà qui se vit et se voit dans la simplicité, la sincérité,** nous n'avons pas à être des champions, mais à nous laisser accueillir par le **souverain de ce Royaume déjà là, qui s'est mis à genou devant ses « sujets », ses « disciples »,** non pas par infériorité, mais pour signifier l'**accueil, l'amour** incroyable réservé dans son royaume ! Et ce quel que soit, notre « état » ai-je envie de dire ...

En effet, sans vous vexer, ce matin, vous êtes-vous déjà demandé où vous étiez, nous étions dans ces histoires ? Désolé, je ne veux pas vous traiter de volatiles, **mais nous sommes de ces oiseaux dans le plan de Dieu, c'est à dire que nous trouvons refuge dans ce royaume.** Et l'Église/devrait/doit, donc, être un **refuge pour petits oiseaux**

abîmés. Et d'oiseaux, il en est une grande variété, peut-être que vous êtes, ce matin, vous vous sentez comme ...

- Une mouette mazoutée par son péché qui la leste, et l'empêche de s'approcher de Dieu, l'empêche même d'envisager de se tourner vers Lui pour demander pardon ...
- Ou bien une pie voleuse, se sachant coupables de bien des méfaits, mais se parant d'apparence de justice ...
- Ou un tout petit moineau tout fragile, abimé par la vie, aux ailes brisées incapables d'envisager de pouvoir voler de nouveau tant l'avenir semble sombre ...
- Ou bien encore comme une vieille chouette (vieux hiboux) bougonne qui a du mal à voir le positif dans sa vie, dans ce qui l'entoure ...
- Ou une Girouette qui a de la peine à orienter sa vie et se sent perdu ...
- Comme Un oiseau migrateur en soif de liberté et qui a du mal à trouver son lieu de repos ...
- Ou encore un Colibri qui butine et qui ne sait où s'arrêter pour trouver sens à sa vie ...
- Un aigle qui se laisse porter par tout vent de pensées, doctrines, modes ...
- Un Martin pêcheur qui attend sur une branche que l'on vienne le rejoindre ...
- Un Rapace prêt à dévorer tout ce qui se trouve sur son passage ... <sup>1</sup>

Quel que soit le « volatile » le royaume de Dieu, est ce « refuge » pour âme insignifiante, ce repos pour les êtres aux ailes fatiguées ... Et ce qui est formidable c'est qu'aussi insignifiantes que soit nos vies, aussi déroutant que soit notre actualité, le règne de Dieu est bien là présent, en filigrane « apparemment », parce que Dieu a choisi la sensible légèreté de la tendresse pour se révéler, il a choisi le « cœur à cœur » comme stratégie de conquête par le témoignage qui se vit et se transmet depuis des siècles ! Alors, amis « volatiles », quel que soit votre état d'âme, ce matin, saisissez que vous êtes aimés par Dieu, et qu'il susurre à vos oreilles peut-être en roi respectueux et tendre cette invitation à vous approcher de Lui pour

---

<sup>1</sup> Après discussion avec Claudine, nous pourrions envisager le merle qui chante les louanges du Seigneur dans une gaieté légère et contagieuse, voir un Rouge Gorge qui se sait gracié par le sacrifice du Christ ...

déposer ce qui vous semble lourd ! Car vous **faites partie de ce plan mis en œuvre par Dieu, depuis la fondation du monde ! Votre petite histoire, notre petite histoire fait partie de cette grande histoire ! Vous n'êtes pas là par hasard ! C'est pourquoi, enfin aussi insignifiantes que nous ayons l'impression d'être, nous avons un potentiel de rayonnement de croissance, transformation par l'Esprit qui vit en nous !**

Alors de la **joie**, il y a, car **notre espérance du règne de Dieu, n'est pas en dissonance avec ce que nous vivons**. Jésus règne, la preuve, regardons-nous, nous avons été **saisis par sa tendresse, à la suite d'une chaîne de témoins qui depuis des siècles se passe le mot**, au milieu des **maux** d'un monde si difficile. Envers et contre tout, « Christ est roi ! »

Amen